

## CONTRIBUTION DE L'ÉQUIPE ACO DU HAUT MONTREUIL AU SYNODE :

### "POUR UNE ÉGLISE SYNODALE, COMMUNION, PARTICIPATION ET MISSION"

**Les membres de l'équipe** : Nadine Bibolet, Claude Falandry, Pascal Nicol, Denis Plantamp, Nicole et Philippe Pinglin, Triet Bui aumônier d'équipe.

**La méthode** : les membres de l'équipe ont consacré deux réunions sur le synode. Nous avons fait révision de vie à partir d'une grille de questions Voir-Juger-Agir et de deux documents : "*Pour une Église synodale, communion, participation et mission*" (septembre 2021) et "*Faire l'Église du Christ*", texte de Guy Deroubaix (octobre 1993).

\*\*\*\*

#### 1- UNE ÉGLISE À L'ÉCOUTE DE LA VIE.

Parmi les souffrances que nous ressentons autour de nous, celle de ne pas être écouté, de ne pas compter aux yeux des autres, d'être transparent dans ses lieux de vie... semble se développer. L'impression que sa vie n'intéresse personne isole et fait perdre des repères, son assurance, sa dignité.

Pour la plupart d'entre nous dans l'équipe, nous avons rencontré dans notre jeunesse un mouvement d'action catholique qui a su nous écouter, qui nous a aidé à exprimer notre vécu en toute liberté, qui nous a encouragé à s'intéresser aux autres... Avec l'affaiblissement des mouvements, il faut penser et passer des relais au niveau des communautés paroissiales pour renouer :

- Avec une Église qui écoute la vie avant de parler d'Elle,
- Avec une Église qui accueille la vie sans juger,
- Avec une Église ouverte où l'on se sent à l'aise pour s'exprimer en toute liberté.

#### 2- UNE ÉGLISE QUI SE NOURRIT DU VÉCU DE SES MEMBRES.

Dans notre équipe, comme pour l'ACO et des mouvements de plus en plus nombreux, la révision de vie est le moyen de partager notre vécu et notre foi avec exigence.

La révision de vie a donné la possibilité à plusieurs générations de chrétiens "d'offrir" à l'Église l'expression de leur foi, ancrée dans le vécu avec des hommes et des femmes avec lesquels ils sont dans l'action et la solidarité. Nous sommes témoins que la démarche de révision de vie qui porte un regard autour de soi, qui analyse les situations et qui se donne des objectifs d'action, participe au rayonnement de la mission de l'Église.

Quand des chrétiens du Haut-Montreuil sur les cités des Grands-Pêcheurs et du Bel-Air proposent aux habitants de se regrouper en association de locataires pour défendre leur cadre de vie qui se dégradent, pour proposer collectivement des améliorations de leur habitat et pour recréer du lien entre les habitants pour vivre mieux sur le quartier, ils sont acteurs, apôtres au cœur de la mission de l'Église. Ils sont en mission à la suite du Christ, quand des membres de l'association osent dire qu'ils sont chrétiens et qu'ils ont envie de retourner à la messe.

Les mouvements de l'action catholique qui portent la révision de vie au cœur de leur mission dans notre Église sont en difficulté. Ils font beaucoup d'efforts pour "se refonder" et s'ouvrir les uns aux autres pour œuvrer davantage ensemble. Nous savons que ce travail demandera de nombreuses années.

Dans le même temps, nous voyons notre Église qui évolue par l'arrivée de prêtres "venus d'ailleurs", de cultures et de pratiques différentes et ne connaissant pas les mouvements d'action catholique. Nous savons aussi que le chemin est long pour les accompagner vers leur engagement à nos côtés. Nous voyons également notre Église qui évolue par endroits vers plus de "traditions", y compris à la demande de chrétiens.

Si nous voulons, comme nous y invite le Pape François, "Une Église qui écoute plus pleinement et engage tout le peuple de Dieu", une Église où chacun s'écoute et qui ne laisse personne sur le bord du chemin, nous pensons qu'il faut adapter et renforcer en priorité :

- La formation des prêtres qui doit renouer avec des temps de contact et de connaissance des mouvements que l'Église de France s'est donnée. Également, elle doit renouer avec des temps d'immersion dans les quartiers populaires. La formation des prêtres doit être davantage marquée par le témoignage de laïques.
- Le diaconat doit être renforcé et ouvert. Un diaconat orienté vers l'essentiel de la mission : l'écoute, l'accueil du vécu de chacun, l'ouverture à la différence, le rassemblement du Peuple de Dieu autour des valeurs de l'Église : la solidarité, le soutien aux plus démunis, la fraternité, la tolérance et la Paix. Un diaconat représentatif des communautés chrétiennes et ouvert aux femmes.
- Des prières enrichies par la vie. Les moments de prière sont des temps privilégiés qui nous unissent et nous renvoient au plus profond de notre vécu, de nos relations aux autres, de notre engagement dans nos lieux de vie. Nous devons encourager les chrétiens pour que ces moments de prière soient davantage imprégnés par l'expression du vécu et par la vie de chacun. Par exemple, nous pensons que la prière universelle peut être un temps d'expression de foi qui reflète mieux les vécus et les engagements de la communauté des chrétiens.
- Enfin, une Église qui n'a pas peur de témoigner. (Paragraphe 3).

### **3- UNE ÉGLISE FIÈRE DE CE QU'ELLE FAIT ET QUI TÉMOIGNE POUR LES JEUNES.**

Nous sommes des chrétiens en mouvement et à ce titre, nous sommes engagés dans nos lieux de vie. Nous sommes engagés auprès de nos collègues de travail, sur nos quartiers, dans l'Église. Les membres de l'ACO de notre équipe du Haut-Montreuil ont une longue histoire d'engagement auprès des catéchumènes, de l'accompagnement des jeunes en mouvement ou à l'aumônerie, de l'animation de mouvement comme le CCFD, le Secours catholique... Nous sommes aussi à l'origine de la création d'associations diverses, toujours existantes et fortement impliqués pour les faire vivre : Lieu-Écoute-Accueil (LÉA) depuis 25 ans pour lutter contre la drogue et favoriser le lien intergénérationnel, Solidarité France-Migrants (SFM) depuis 27 ans pour l'accueil des migrants, le CAP'Santé depuis 45 ans qui est aujourd'hui l'un des principaux Service de Soins À Domicile (SSIAD) du territoire d'Est-Ensemble, ou encore Ensemble notre Quartier...

Au fil du temps, ces associations ont su s'adapter pour répondre aux besoins des habitants. Elles sont aujourd'hui toujours dynamiques et développent même leurs activités, mais les fondateurs disparaissent, et la mémoire avec eux.

Il ne s'agit pas de planter notre drapeau et d'être dans le souvenir, mais d'entrer en dialogue avec les jeunes des paroisses pour expliquer pourquoi des chrétiens ont créés ces associations, pourquoi elles sont toujours d'utilité et pourquoi il est important qu'ils se posent la question de leur participation.

Devant la quasi disparition de l'ACE et de la JOC et face aux difficultés rencontrées par de nombreux mouvements, l'Église remplit de moins en moins sa mission "d'éducation populaire". S'il est nécessaire de mieux comprendre les envies et les désirs d'engagement des jeunes générations de chrétiens, il faut également que l'Église soit proposante pour que "L'Église des banlieues, des rues et des cités" deviennent réalité.

- Une Église qui dit ce qu'elle fait. Les initiatives locales des chrétiens et les services et mouvements d'Église sont suffisamment nombreux et divers pour qu'ils correspondent à des envies d'engagement des jeunes chrétiens. Nous pensons que "l'Église institution" doit davantage porter ce foisonnement d'initiatives à la connaissance des équipes d'animation paroissiale. L'Église peut s'appuyer et solliciter davantage les nombreux responsables qui ont acquis de l'expérience au contact des mouvements, services, associations...
- Des responsables de mouvements qui témoignent. L'Église doit ouvrir encore plus grandes ses portes, aux hommes et aux femmes qui peuvent témoigner de la vie en mouvement et de toutes les initiatives et action susceptibles de questionner et "donner envie" de s'engager.